

Texte François-Xavier Ricardou.
Photos Frédéric Augendre.



Salut coin pour naviguer ! Les côtes de Ouessant ne sont pas connues pour être hospitalières. Pas de port ou presque, pas de véritable abri. Séjourner à Ouessant, c'est se tenir prêt à quitter les lieux à tout moment, météo oblige. Et pourtant, l'île haute, comme on la surnomme, n'est pas une simple escale mais bien un but en soi.

Ouessant

L'ÎLE HAUTE EN LUMIÈRE



Perchés.

La passerelle métallique suspendue sous le sémaphore du Stiff offre des sensations impressionnantes (elle culmine à 72 mètres au-dessus du sol). Un point de vue magnifique sur toute l'île, mais une visite ventée.

Plaisancier, j'ai toujours vu Ouessant comme un point de passage, une marque de parcours. Il m'a fallu attendre cette croisière pour mettre le pied à terre et tomber sous son charme. En trimaran donc. Pourtant, du haut de ses 25 pieds, le Tricat n'est pas le bateau idéal pour affronter la haute mer, surtout au large de la Bretagne. Pour le moment, la météo estivale joue en notre faveur. Par prudence, notre visite parmi ce tas de cailloux a été organisée par petits coefficients de marée. Histoire de ne pas rajouter une difficulté supplémentaire. Car naviguer là-bas ne s'improvise pas. Même les locaux ont du mal. Michel Berthelet, marin pêcheur puis patron de la vedette SNSM avoue que «décrypter le courant autour de l'île reste très compliqué. Au Sud, on peut trouver une renverse à l'heure de l'étalement de basse mer de Brest et à peine 300 mètres plus loin avoir une heure et demie de retard. De même, je connais certains coins où le courant va onze heures dans une direction et seulement une heure dans l'autre !» Nous en ferons nous-mêmes les frais en venant de Camaret pour traverser le Fromveur, visant le milieu de l'île avec l'espoir de se voir porter par le jusant jusqu'à la pointe Ouest. Mais le tapis roulant semble en panne, comme si l'étalement était programmé plus tôt ce jour-là... Heureusement la vitesse du trimaran nous permet d'aborder la baie de Lampaul avant cette fameuse renverse qui déboule irrésistiblement. Le courant pouvant atteindre 6 à 9 nœuds en vives-eaux, autant dire qu'on joue avec, jamais contre.

AUSSI VIOLENTS QUE DANS LE RAZ BLANCHARD, LES COURANTS SONT ICI PLUS COMPLEXES car tournant autour de l'île, traçant leur sillon entre les nombreux cailloux. Au Nord par exemple, la chaussée de Keller est un bon coin pour la pêche aux bars mais pas vraiment pour faire de la voile. Remarquez, avec cette mer labourée, les brisants sont visibles et, à condition de rester manœuvrant, on peut s'en échapper. Nos navigations à raser les cailloux se passent avec le GPS souvent sorti dans le cockpit et la carte de détail dépliée sur les genoux du navigateur. Nous ne sommes pas trop de trois pour jouer à ce jeu : un barreur, un régleur et le navigateur. Mais quel plaisir que de raser les moustaches du phare de la Jument ou de se frayer un chemin entre les roches aiguisées juste sous le phare de Créac'h.

Pour passer la nuit, le choix est vite fait car Ouessant ne propose que deux véritables abris. A l'Ouest, Lampaul avec sa dizaine de bouées à disposition des bateaux de passage – gratuites, c'est assez rare pour le signaler. Le mouillage est au pied du bourg, dominé par le clocher, avec son minuscule port d'échouage, dont les digues sont si rapprochées que nous avons douté pouvoir y glisser nos trois coques.



«Une fois, une vague a cassé la lanterne de la Jument, en haut, à 45 mètres ! Elle a dévalé l'escalier, ouvert la porte en bas et tout est parti à la mer : frigo, chaises... Les gars ont allumé une lanterne au pétrole et ont attendu trois jours la vedette.»

Patrick Richard. Gardien du Créac'h
devant le tableau de mise en route du phare.





Inattendu.

Notre trimaran a dû se faufiler entre deux murets ancestraux de cailloux, qui formaient historiquement l'embouchure d'une pêcherie médiévale, pour se poser sur la petite langue de sable de Porz Liboudou, dans le fond de la baie du Stiff.

Bord à terre. Léger, facile, rapide et avec un faible tirant d'eau, le Tricat 25 est le «jouet» idéal pour s'amuser dans les courants ou raser les cailloux, nombreux dans cette région.

Mais cette baie grande ouverte à l'Ouest devient vraiment inconfortable quand le vent monte et que le ressac entre en grand. La bonne solution consiste alors à faire le tour de l'île pour aller se protéger au Stiff. Moins accueillant et sans vie en dehors du passage des bacs réguliers, le Stiff est avant tout le port de liaison entre Ouessant et le continent. C'est aussi le repli obligatoire par vents d'Ouest. Nous sommes en pleine visite du sémaphore quand nous écoutons en direct l'avis de grand frais émis par la météo marine. Le temps de rejoindre le bord, il pleut et le vent est déjà établi à 20 nœuds. Dès la sortie de la baie, nous avons un petit aperçu du comportement de la mer dans les parages. Le contournement du phare de la Jument, qui marque la fin Sud-Ouest de l'île, se fait contre le vent au début de la renverse, avec deux mètres de creux qui commencent à déferler. Nous encaissons avec deux ris et un petit bout de foc, mais comme toujours en multicoque, la mer est un problème. Nous ne viendrons pas ajouter la silhouette du Tricat sur la carte des naufrages, poster souvenir incontournable de l'île, mais il s'en est fallu de peu !

Une fois au sec et au calme, nous continuons notre découverte de l'île à vélo. Rien de tel que de flâner sur les chemins pour faire des rencontres. Ouessant est surnom-

mée l'île haute (point culminant à 64 mètres), mais elle est constituée de deux plateaux séparés par une petite vallée. Certains voient dans ce découpage des pinces de crabe, d'autres une paire de fesses... Et si le cycliste se félicite de la relative platitude du décor, il a intérêt à rouler au portant car il n'y a pas un arbre pour freiner le vent. Les jardins sont d'ailleurs protégés par des murs en granit, mais la rigueur n'est que de façade. Partout, l'accueil est chaleureux. Habitants et commerçants ne cherchent rien d'autre à vous vendre que leur île.

DE 700 HABITANTS L'HIVER, LA POPULATION PASSE À 2 500 PERSONNES EN PLEIN ÉTÉ. Plus de la moitié des maisons sont des résidences secondaires. Nous retrouvons Ondine Morin au Ty Korn, le resto-pub à ne pas manquer au cœur du bourg. Cette jeune femme pleine de vitalité et d'idées s'est réinstallée dans l'île pour la faire découvrir aux visiteurs. Avec un diplôme de tourisme en poche, elle organise des promenades à thème. Les oiseaux et les sites remarquables sont bien sûr de la partie mais aussi un voyage de nuit au pays des phares. «*l'arrive à présenter plus de quinze phares différents au cours de cette balade.*»

L'histoire des phares est très liée à Ouessant. C'est aussi



Croyance.

On ne compte que deux chapelles sur l'île, mais comme partout en Bretagne, les calvaires et autres signes religieux sont nombreux.

un peu celle de Patrick Richard, fils du boulanger qui ne se voyait pas partir travailler sur le continent. A 18 ans, il s'inscrit à un concours pour devenir gardien. Il termine aujourd'hui sa carrière au phare de Créac'h. Nous le retrouvons dans la salle de garde pour prendre avec lui son quart à 21 heures. La nuit tombe. C'est l'heure d'allumer. Une manipulation qui se limite aujourd'hui à basculer un commutateur ! Tout n'a pas toujours été aussi simple. Patrick n'a visiblement pas sommeil et nous raconte Kéréon. L'embarquement sur le phare ou les tempêtes qui le bloquaient là-haut. «Ma première montée, c'était le 20 décembre 1977. J'étais prévu pour rester une semaine, j'ai tenu trois !» Kéréon garde la force de l'expérience initiatique mais Patrick avoue une vraie passion pour la Jument. «Ce n'est pourtant pas le plus confortable, mais j'aimais être là-haut. Ça ne s'explique pas.» Aujourd'hui gardien du Créac'h, le dernier phare gardé, le seul au monde à posséder deux plateaux qui tournent sur deux étages, Patrick Richard est triste de constater que ce patrimoine n'est plus entretenu. «A Kéréon, ils ont installé un climatiseur pour sauvegarder les marqueteries mais quand la Jument s'écroulera lors d'une prochaine tempête, elle ne sera pas relevée. Il y a déjà une tourelle qui a disparu sur la chaussée de Keller lors de la tempête de 2008. Elle



«On m'appelle pour connaître les dates des tempêtes d'hiver !»

Ondine Morin.
Guide touristique



Phare de légende.
La Jument marque
l'entrée de la baie
de Lampaul. Une
baie ouverte aux
tempêtes d'Ouest.

Plateau.
Vu du Stiff, Ouessant
est comme un plateau
perché au-dessus
de l'eau. Au fond, le
bourg de Lampaul.



a été remplacée par une simple perche...» De même la tour du Stiff, dressée à l'autre bout de l'île, sémaphore aux allures de soucoupe volante haute de 72 mètres, semble aujourd'hui bien inutile. Construite en 1982 suite au naufrage de l'*Amoco Cadiz* pour surveiller le rail des cargos, elle n'offre plus beaucoup d'intérêt depuis que celui-ci a été repoussé de plusieurs milles en mer en 2003 (et remplacé par de la veille électronique avec l'AIS).

SENTINELLE AUX CONFINS DE LA MANCHE ET DE L'ATLANTIQUE, OUESSANT A TOUJOURS ENTRETENU un rapport étroit avec le grand large. Ne pouvant compter sur de véritables infrastructures pour la pêche, les iliens, réputés pour leur dureté au mal, sont partis au bout du monde, souvent dans la Marchande. «S'il tombe, il se relève.» La devise valorise le marin mais ne dit pas l'absence. Les hommes partis, les femmes travaillent aux champs (orge, pomme de terre...), tiennent la maison, assurent le quotidien et méditent une maxime bien connue dans l'île «*Croche dedans si tu peux, y'en aura pas pour toutes !*»

Aujourd'hui encore, faute de pêche (trois marins seulement en activité !), l'activité économique de l'île est moribonde, ne comptant vraiment que sur le tourisme. Seule

une fabrique de cosmétiques à partir d'algues arrive à fournir sept emplois. On compte aussi un apiculteur qui produit un miel savoureux. Malgré la dureté de la vie, les gens ont l'air bien ici. Paul Townsend, un Irlandais né à Liverpool et descendant d'un grand-père ouessant, est venu installer sa brocante dans une maison typique à la sortie du bourg il y a 25 ans. Il ne parle pas de repartir. «Chaque jour que je vis à Ouessant m'évite une journée sur le continent ! Certains paysages ressemblent aux îles de l'Ouest de l'Ecosse.» Comme beaucoup de locaux, Paul élève quelques moutons. «D'origine, les moutons de Ouessant étaient tout petits et tout noirs. Mais en 1935 le *Mykonos*, un cargo grec, s'échoue sous l'île Keller (l'épave émerge encore à grande marée) et des béliers blancs s'échappent de la cargaison. Depuis, les moutons ne sont plus noirs et ont beaucoup grandi...»

En une semaine passée à Ouessant, nous avons ouvert plus de portes de maisons que pénétré de criques. Pour notre équipage, paré à vivre une semaine à trois dans le carré très sommaire du Tricat, la chaleur de l'accueil a été vraiment réparatrice. A croire que ce «petit peuple» insulaire a cette générosité dans les veines. Ou que les Ouessantins habitués aux voyages et aux richesses des rencontres perpétuent cette belle tradition...

FX.R. ●

Conviviale.
Même à l'étroit dans notre petit trimaran, le moral reste au beau fixe malgré une météo qui parfois nous joue des tours.

RÉUSSIR SA CROISIÈRE À Ouessant

DÉCOUVERTES ET MUSÉES

Kalon-Eusa (Ondine Morin)

Balades découvertes, visites guidées, animations patrimoine...

Tél : 06.07.06.29.02, www.kalon-eusa.com

- Balade en bateau sur le *Patron François Morin*,

tour de l'île sur l'ancien canot de la SNSM

www.patronfrancoismorin.com

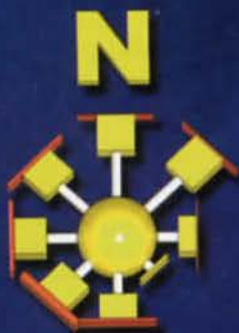
- Écomusée des traditions ouessantines,

tél : 02.98.48.86.37, www.pnr-armorique.fr

- Musée des Phares et Balises,

tél : 02.98.48.80.70, www.pnr-armorique.fr

VENTS MOYENS DE JUIN À AOÛT



1 à 10 nœuds
11 à 21 nœuds
22 à 33 nœuds

MOUILLAGES

- Les principaux dans lesquels on peut passer la nuit se limitent à deux : Lampaul (exposé Ouest) avec 10 bouées (gratuites) et le Stiff (exposé Est) avec moins de bouées.

- Autour de l'île, on trouve des mouillages de beau temps qu'il faudra quitter rapidement si la houle se lève :

- Cale Yusin
- Cale de Galrac'h
- Port d'Arhan

La Jument

Chaussée de Keller



Cale de Yusin



Le Créac'h



Baie de Lampaul

WP



COMMODITÉS

Pas de place au port
(sauf une ou deux à
l'échouage à Lampaul).
Donc ni eau, ni électricité
ni gazoil.
Juste des sanitaires à
Lampaul dans le bourg.



COURANT-MARÉE

- Les renverses au Nord de Ouessant
ont lieu 5 heures avant la pleine mer de Brest
et 1 heure après.
Le courant s'inverse d'abord à terre. C'est
environ les mêmes horaires dans le Fromveur.
- Les courants dans le Fromveur peuvent
atteindre 9 nœuds en vives-eaux.
- Les contre-courants sont nombreux
mais pas toujours compréhensibles.
Même les locaux s'y perdent...

DISTANCES EN MILLES

(CALCULÉES DEPUIS LE PORT DU LAMPAUL)



WP WAYPOINTS

A l'entrée de la baie de Lampaul
48° 26,45 N et 5° 8,10 W.
A l'entrée de la baie du Stiff
48° 28,33 N et 5° 1,87 W.

DOCUMENTS NAUTIQUES

- Navicarte 540 (50.000') Argenton-Camaret.
- SHOM 7123L (20.000') Molène-Ouessant.
- Pilote côtier n° 6 Saint-Malo/Brest-
Voiles et Voiliers.
- Bloc Marine Atlantique.

► Prochaine destination du
Tricat 25 Voiles et Voiliers :
Port-Cros.

